



AS MONACO NATATION

LA NOUVELLE GÉNÉRATION DANS LES STARTING-BLOCKS

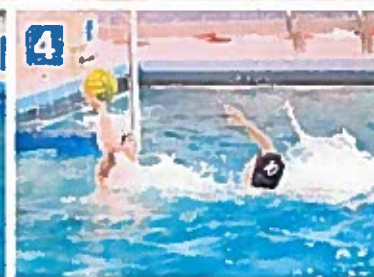
Dans le cadre de sa politique de développement, la section water-polo de l'ASM Monaco natation visait le recrutement des U9 et des U11 depuis longtemps. C'est désormais chose faite, puisque la section des "tout-petits" a ouvert cette année. Avec d'ores et déjà de beaux projets et ambitions.

Par Aurore Teodoro - Photos : Erika Tanaka, Aurore Teodoro

La catégorie des moins de onze ans, la section water-polo de l'AS Monaco et son responsable, Sébastien Dervieux, l'avaient en tête depuis quelques temps. Notamment pour répondre à une demande des jeunes et de leurs parents, qui appelaient souvent au club pour savoir à quel âge on pouvait commencer. Mais également pour développer la section et la discipline en Principauté. Car dans le water-polo, comme un peu comme dans toutes les autres disciplines d'ailleurs, il est bon de commencer au plus tôt à

former les jeunes pour qu'ils puissent acquérir les automatismes et la maîtrise qui en feront rapidement de bons joueurs, et amèneront au club la relève pour les catégories à venir, notamment en équipe première. "En championnat, l'an dernier, je me suis aperçu qu'on jouait contre des équipes qui pratiquaient le water-polo ensemble depuis 5-6 ans", explique David Hiron, l'entraîneur des U13, qui assiste ce mercredi-là Sébastien Dervieux. Alors, l'an dernier, le club se met en branle-bas de combat. Au mois de juin, une journée découverte est organisée "pour voir s'il

y avait vraiment une attente des parents. Une quarantaine d'enfants ont répondu présent", souligne le responsable de la section. "Tous ne se sont pas inscrits en début d'année, mais une bonne partie oui. Et d'autres sont venus par le bouche à oreille". Aujourd'hui, 18 jeunes, nés entre 2005 et 2008, évoluent sous le regard de Sébastien Dervieux qui a confié les rênes de l'équipe première au tout nouvel entraîneur de la section, Anastasios Pantelis, pour se consacrer désormais à l'entraînement de ces tout-petits. Un véritable "challenge", pour ce professeur d'EPS,



qui depuis des années, entraînaient les adultes. "Il faut complètement se remettre en question et revenir à la base, même si j'ai commencé dans ma formation d'entraîneur sur des avenirs poussins. Tant au niveau du vocabulaire, de la compréhension et des exercices, de la base éducative aussi, il faut tout construire".

Le goût de la compétition

Au bord de la piscine de l'Annonciade, où ils s'entraînent tous les mercredis et vendredis, en plus de leur cours du lundi au stade Louis-II, le rituel est le même que pour leurs aînés. Un échauffement "à sec" hors piscine, puis quelques longueurs, histoire de prendre la température de l'eau, avant de passer aux choses sérieuses, l'échauffement avec ballon et les petits matches. Lancés en début d'année scolaire, les apprentis-poloïstes en ont déjà parcouru du chemin. Car si bon nombre d'entre eux viennent de la section natation et savaient déjà nager, ce n'était pas le cas de tout le monde à la rentrée, confie Sébastien Dervieux. "D'autres sont venus de l'extérieur, pour aussi apprendre à nager. Ce qu'ils aiment bien, c'est le ballon et donc l'apprentissage de la natation passe mieux car ils savent qu'ensuite, la récompense sera de jouer, de pratiquer".

Depuis, tous ont d'ores et déjà validé les fondamentaux de la discipline, sanctionnés par des tests obligatoires. Après le "Sauv'nage", en novembre - une épreuve qui valide un niveau minimum en natation - les jeunes poloïstes ont passé avec succès dans la foulée le Pass'port de l'eau, durant lequel ils devaient valider trois

épreuves au choix. "Nous les avons orienté sur natation, plongeon et water-polo", explique leur coach. Beaucoup ont déjà validé l'ultime étape, le Pass'Compét, lors de la dernière compétition en décembre. Les autres avaient d'ores et déjà rendez-vous le 27 mars, en parallèle du tournoi de mini-polo, qui se déroulait à la piscine du stade Louis-II.

Car, à l'instar de leurs aînés, les jeunes poloïstes ont également leur propre championnat : le mini-polo, émaillé de rencontres avec les équipes de la zone Méditerranée. Marseille, Six-Fours, Nice... de quoi leur donner très tôt cet esprit d'équipe et le goût du dépassement de soi, tout en s'amusant. Au programme, une compétition simplifiée adaptée à leur âge et à leur maturité

physique. "Cela peut s'apparenter aux plateaux, comme en basketball ou en football, car ils sont très petits. Certes, sous forme de matches, mais de toutes petites parties de deux fois 10 minutes. A 6 contre 6, 5 joueurs de champ plus le gardien, dans un tout petit terrain qui fait au maximum la largeur du bassin et de 15 à 20m de long", souligne Sébastien Dervieux. "Ils apprennent que les porteurs de ballon sont vulnérables, qu'ils peuvent être coulés et que donc, il faut savoir protéger sa balle et à prendre sa faute correctement. Et que, dès que l'équipe récupère la balle, il faut partir très vite devant, en attaque, pour tirer ou marquer. Pareil quand mon équipe perd la balle, il faut très vite que je vienne défendre mon camp et que je vienne protéger ma cage. Le B-A BA du sport collectif!".

Objectif : Haba Waba

En attendant de voir cette nouvelle génération prendre le relais, l'objectif pour les petits poissons de Sébastien Dervieux est désormais le Haba Waba, le plus grand festival du monde de water-polo, qui rassemble chaque année 120 équipes de jeunes, âgés de 6 à 11 ans et venus des quatre coins du monde, qui se déroulera du 19 au 26 juin prochains à Trieste. "Avec le tournoi international de Monaco, cela fait deux événements mondiaux qui rendent cohérente l'organisation du club sur une saison entière. On commence par un tournoi international pour les grands, on finit par un événement similaire à l'extérieur pour les petits", souligne le responsable de la section. "La boucle est bouclée."

LES U15 TRACENT LEUR ROUTE

Cette année encore, les jeunes de la section U15 ont tracé leur route, balayant tout sur leur passage. Après avoir dominé la saison régulière en début d'année, ils évoluent désormais en tournoi de zone Méditerranée, phase qualificative pour les championnats de France.

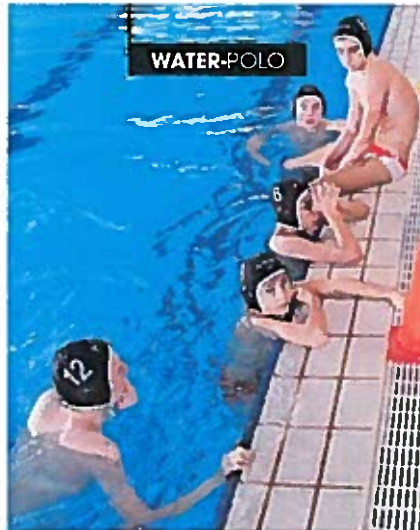
S'il y a bien une section qui marche pas mal, ce sont les U15. Depuis quelques années, la jeune génération s'illustre sur la scène régionale. Toujours premiers en saison régulière de Côte d'Azur, les poloïstes monégasques accèdent systématiquement au tournoi de leur zone. En 2013, qualifiés aux championnats de France, ils terminent même 10^e. Un résultat honorable face à des équipes issues "soit des sections sport-études en France, soit des sections sports dans les collèges ou lycées. Ces groupes -là s'entraînent cinq fois par semaine, voire plus, et ont des préparations physiques. Ils évoluent dans de vraies conditions professionnelles", souligne David Lazzaroni, leur entraîneur, qui est l'un des plus anciens du club (il y évolue depuis 2008). "Au niveau régional, c'est toujours une catégorie qui ne marche pas trop mal. Dans tous les sports, je pense qu'on a la même problématique. On arrive à fidéliser les enfants et les faire venir régulièrement jusqu'à la fin de la 3^e. Et, du coup, les résultats vont aussi avec. Après, il y a un peu plus de difficultés", confirme également Sébastien Dervieux, le responsable de la section water-polo.

En collectif comme en solo

Fort d'une partie de ces jeunes qui évoluait déjà au club en U13, l'AS Monaco peut également compter sur l'expérience de David Lazzaroni, professeur d'EPS, qui a lui-même pratiqué le water-polo pendant des années. Au programme, trois entraînements hebdomadaires, plus les stages d'une semaine pendant les vacances scolaires. A cela s'ajoute une préparation physique de plus en plus spécifique quand on arrive à des moments clés de la saison. Et surtout beaucoup de pratique. Et différents jeux, axés autour de thèmes d'études et du match. "Au moins 15 minutes ! Il n'y a jamais une séance sans match. Pour moi, c'est inconcevable", explique le coach, pour qui la mise en situation permet aux jeunes de "vivre" ce sport, tout en leur montrant les corrections à apporter. Et pour que la recette soit parfaite, il faut ajouter à cela une belle pincée d'esprit



d'équipe. "Leur force, c'est qu'ils jouent souvent ensemble. Il y a une cohésion", souligne leur entraîneur. Que ce soit en entraînement ou en compétition, au bord du bassin, comme dans l'eau, tout le monde participe et se soutient. "Je pense que c'est une équipe qui se débrouille bien car c'est une équipe vivante", souligne David Lazzaroni. Et face aux adversaires, la mayonnaise semble bien prendre. "Quand ils arrivent à la zone Méditerranée, la différence, c'est qu'ils ont un jeu un peu plus empirique, moins cadré. Nous acceptons tout le monde au sein de la section donc, parfois, il faut plus de temps pour mettre en place les combinaisons. Et du coup, les équipes en face sont un peu surprises", explique leur coach. À l'image de cette belle équipe, on retrouve également des individualités qui fonctionnent bien. Car en plus de la saison régulière et du championnat de zone, les meilleurs poloïstes du groupe ont également l'opportunité d'être présentés dans les sélections régionales : Côte d'Azur, pour les moins de 14 ans, Zone Méditerranée pour les moins de 16 ans. Lors de phases de tests, ils sont confrontés aux meilleurs joueurs de la région, et ce dans un secteur qui concentre les



David Lazzaroni, le coach des U15.

meilleures équipes de Pro A. Et si cette année, aucun des deux joueurs présentés en sélection Côte d'Azur n'a été pris, cela leur aura donné une idée du niveau de jeu à atteindre durant les prochains mois. D'autant que "tous seront encore présentables l'an prochain", tempère leur coach qui, depuis le début de l'année, est également devenu l'adjoint de l'entraîneur de cette sélection. En attendant, la Principauté est encore en lice pour envoyer un représentant en zone Méditerranée. Ancien titulaire en sélection Côte d'Azur, Romaric Mendroux, le capitaine des U15, attendait la réponse des tests d'aptitude passés pour intégrer l'équipe Méditerranée (la réponse devait arriver en fin du mois de mars, mais compte tenu de nos dates de bouclage, nous n'avons pu avoir l'information à temps).

Aux portes des "France"

Si l'équipe première enchaîne les journées, la saison régulière des U15, elle, est un peu différente. Courte et intense, elle est concentrée sur trois journées durant lesquelles les six équipes se réunissent et se rencontrent tour à tour. À l'issue de la dernière journée, qui se déroulait cette année le 31 janvier en Principauté, les deux premiers de la série sont automatiquement qualifiés pour la compétition de la zone Méditerranée, elle-même



sélective pour les championnats de France. Invaincus cette saison, c'est au sein de la poule basse régionale que les poloïstes de David Lazzaroni évoluent désormais, face à leur dauphin de Côte d'Azur - Six-Fours - et aux meilleures équipes de Provence et du Languedoc, à savoir Montpellier et l'équipe 2 de Marseille. Après une première journée à Toulon le 13 mars, marquée par une défaite et une victoire, les asémistes sont encore bien placés dans la course pour les barrages des championnats de France. Prochain rendez-vous le 22 mai prochain à Montpellier. De quoi peaufiner encore leur technique afin de prendre leur revanche sur leurs hôtes (17-9 en match aller), la formation à abattre pour espérer se qualifier. Daghe Munegu !